

20. *Ave!* Daignez, puissante et bonne,
Sauver malheureux et pêcheurs :
Main qui guérit, cœur qui pardonne,
Vous ferez couler bien des pleurs.

21. Le temps ici passe bien vite :
Avec l'eau du Gave il s'enfuit.
Il faut quitter l'aimable site :
Après le jour, tôt vient la nuit.

22. *Ave!* ce n'est que votre image
Qu'à Lourde on voit, et c'est si beau !
Mais voir au Ciel votre visage,
Ah ! quel plaisir toujours nouveau !

23. Il sera doux, dans la Patrie,
En disant à Dieu l'Hosanna,
De vous chanter aussi, Marie,
A jamais l'*Ave, Maria!*

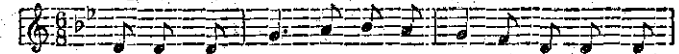
Permis d'imprimer :

Le 20 Mai 1934.

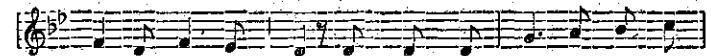
P. JONCOUR,
V. g.

Ave, Maria!

COUPLÉ.

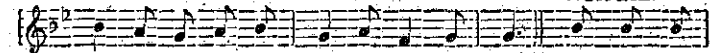


Aux par-fums d'algue et de bruy - è - re, D'a-joncs fleu-

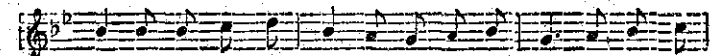


ris, de ge - nêts d'or; A l'humble ac - cent de la pri -

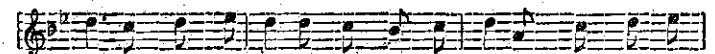
Refrain.



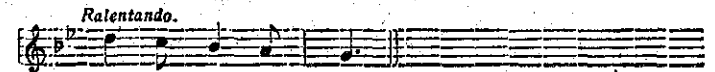
è - re, On re - con - nait les gens d'Ar - vor. Vier - ge Ma -



ri - e. Si l'on vous pri - e, Dé - vo - te - ment sur le vieux



sol, A Lourdes en - co - re, L'on vous im - plo - re, Comme au Fol -

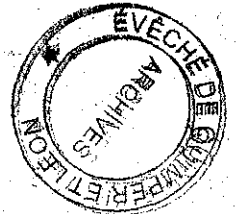
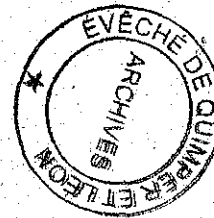


goat. à Ru - men - gol.

1. Aux parfums d'algue et de bruyère,
D'ajoncs fleuris, de genêts d'or,
A l'humble accent de la prière,
On reconnaît les gens d'Arvor.

REFRAIN

Vierge Marie,
Si l'on vous prie
Dévotement sur le vieux sol :
A Lourde encore,
L'on vous implore,
Comme au Folgoat, à Rumengol.



2. Sur le parvis où Bernadette,
Candide, à vos genoux pria,
La Bretagne aujourd'hui répète
A son tour : *Ave, Maria !*
3. *Ave, Maria !* doux cantique !
Pour exalter votre grandeur,
Rien ne vaut la formule antique,
Ecluse aux lèvres du Seigneur.
- †
4. Quand il vous vit dans sa pensée,
Dieu le premier, qui vous créa
Si belle, pure, immaculée,
Vous a dit : *Ave, Maria !*
5. Les Saints jadis et les Prophètes
Attendaient dans l'anxiété,
Que le Ciel s'ouvrit sur leurs têtes,
Et leur cœur soupirait : *Ave !*
6. *Ave, Maria !* de l'Archange
C'est le message solennel :
Il se prosterne, et sa louange
Annonce les décrets du Ciel.
7. Quelle voix frappe mes oreilles,
Auguste enfant de Nazareth ?
En mon sein je sens des merveilles :
Ave ! s'écrie Elisabeth !
8. Un bel enfant, plein de tendresse,
Vers vous de ses deux bras tendus
Bientôt esquisse une caresse :
Ave, ma Mère ! dit Jésus.
9. Et le salut des anciens âges
Devient concert des nations :
Par lui vous rendent leurs hommages
Toutes les générations.
- †
10. Dans ce trésor le monde puise
L'*Ave* que sans cesse il dira...
A le chanter Arvor épuise
Son amour : *Ave, Maria !*
11. Et qui donc apprit à nos pères,
Sans plus attendre, à célébrer
Au fond des bois, dans leurs mystères,
« La Vierge qui doit enfanter ? »
12. En apprenant la belle histoire,
Le Breton fut sitôt charmé...
Plus ne quittèrent sa mémoire
La douce Vierge et son *Ave*.
13. Il n'est pas un coin de Bretagne,
Où l'*Ave* ne soit en honneur :
Prés, grèves, champs, vallons, montagne,
Partout il se répète en chœur !
14. Des temples, dentelles de pierre,
Brochant sur le ciel azuré,
Des tours à la flèche légère
S'élancent pour vous dire : *Ave !*
15. Mais plus vivant et plus alerte,
L'hymne sort du cœur des Bretons ;
Et par-delà la pierre inerte
Monte l'*Ave* de nos pardons !
- †
16. Aujourd'hui, vers ce sanctuaire
Vos pèlerins ont afflué,
Avec en main, votre Rosaire,
Et sur les lèvres mille *Ave !*
17. *Ave !* sur la roche bénie
D'où vous nous contemplez tout bas,
Nous accourons, l'âme ravie,
Baiser la trace de vos pas.
18. A l'appel de votre clémence,
Fervents, nous voici réunis,
Pour prier, faire pénitence,
Et pour adorer votre Fils.
19. Jésus veut qu'on aime sa Mère,
Et vous Jésus... C'est bien la loi.
De Lourdes c'est tout le mystère :
Vous êtes Reine, il est le Roi !